

# Tibet, médaille de la survie

**La flamme olympique** va traverser l'Himalaya. Comme le dalaï lama l'avait fait en 1959, mais dans



La chronique de  
**Yves Duteil**

Auteur-compositeur-interprète,  
maire de Précy-sur-Marne.

« **COMBLE  
DE L'ABSURDITÉ,  
LE DALAÏ LAMA EST  
ACCUSÉ D'APPELER  
À LA VIOLENCE  
CONTRE L'ARMÉE  
LA PLUS PUISSANTE  
DU MONDE... »**

l'autre sens, pour fuir l'invasion de son pays par l'armée chinoise. Un demi-siècle plus tard, le sujet est encore tabou et il est impossible de l'évoquer sans froisser la susceptibilité des autorités de la Chine. Devant cette vitrine du sport, reflet du partage des émotions, symbole de la loyauté d'un combat où le meilleur gagne, on ne pourra s'empêcher de songer à ce pays libre, muselé par la violence, envahi par son allié et protecteur pour asservir son peuple, dissoudre sa culture, anéantir sa spiritualité, puiser dans ses richesses. Le podium, alors, aura le goût amer de l'impuissance des nations à dénoncer cette injustice, celui de la reconnaissance implicite du mensonge, de l'hypocrisie et du triomphe de la force sur la liberté. Fallait-il offrir les Jeux à la Chine ? Dans les vestiaires, chacun va peut-être se demander s'il représente le sport ou s'il cautionne une dictature ? La patrie des droits de l'homme peut-elle se taire devant les avancées du bâillon et du garrot, en donnant acte à nos amis chinois de leurs « progrès » en ce domaine ? Au Tibet aussi, on court, on saute, on plonge. L'entraînement dure depuis bientôt cinquante ans dans ces nouvelles disciplines olympiques... Médaille de la survie, de la résistance à l'oppression, de l'endurance à la torture. Silence, on signe des contrats. L'économie domine le monde. Mais doit-elle, pour faire vivre nos entreprises, se rendre complice de la mort de Tibétains ? Au-delà de l'argent du commerce, l'or de la conscience doit pouvoir briller sans tache de sang. De quel droit un grand pays peut-il s'autoriser à écraser une culture millénaire, un peuple souverain ? On protège les chefs-d'œuvre en péril, les espèces en voie de disparition, les paysages... Mais les peuples menacés d'extinction par leurs voisins lourdement armés sont abandonnés à la cruauté de leurs prédateurs. Comble de l'absurdité, le dalaï lama, apôtre de la non-violence, est accusé d'appeler à la violence, à mains nues, contre l'armée la plus puissante du monde... A toute cause injuste il faut un bouc émissaire. Les Jeux pourraient être l'occasion de proposer le classement du Tibet, de sa culture, à l'inventaire du Patrimoine mondial de l'humanité. Il serait ainsi placé sous la sauvegarde des nations et donc de la Chine, responsable devant la communauté internationale. Aux épreuves préliminaires, l'attribution de la France est médaille de plomb. ■